



DE L'ALPHABETISATION A L'AUTONOMISATION : LE PARCOURS INSPIRANT DES BENEFICIAIRES DES CENTRES PERMANENTS D'ALPHABETISATION ET DE FORMATION (CPAF) DANS LA COMMUNE DE KOUPELA AU BURKINA FASO

[Étapes de traitement de l'article]

Date de soumission : 14-06-2025 / Date de retour d'instruction : 18-06-2025 / Date de publication : 15-07-2025

Dasmané MOGMENGA

Université Norbert ZONGO (Burkina Faso)

✉ dasmanemogmenga@gmail.com

&

Désiré POUDIOUGO

Institut National des Sciences des Sociétés (Burkina Faso)

✉ desirepoudiougou@yahoo.com

&

Madeleine KONKOBO/KABORÉ

Institut National des Sciences des Sociétés (Burkina Faso)

✉ kmado64@yahoo.fr

Résumé : Dans la commune de Koupéla (Burkina Faso), plusieurs associations ont ouvert des centres d'alphabétisation au profit des adolescents et adultes. Ainsi, certains néo-lettrés y ont tiré un grand profit de sorte à s'auto-employer individuellement ou collectivement. Cet état de fait autorise à se poser la question de savoir quel est l'impact de l'alphabétisation sur la vie socio-économique des sortants des centres d'alphabétisation ? Cette étude ambitionne d'évaluer l'impact de l'alphabétisation sur l'autonomisation socio-économique des bénéficiaires dans la commune de Koupéla. Pour y arriver, nous avons opté pour une approche qualitative, basée sur des entretiens semi-directifs individuels et collectifs. Les résultats ont révélé que la majorité des néo-alphabétisés arrivent à réinvestir les acquis de l'alphabétisation et de la formation dans leur vie. D'une part, les résultats ont montré que l'alphabétisation et la formation améliorent de façon considérable les conditions de vie des néo-lettrés sur les plans de la gestion de la santé, de la gestion des finances et de l'éducation des enfants. D'autre part, l'étude a révélé une attitude et une perception positives de la part des bénéficiaires vis-à-vis de l'alphabétisation et de la formation.

Mots-clés : réinvestissement, acquis, alphabétisation, Burkina Faso

**FROM LITERACY TO EMPOWERMENT: THE INSPIRING JOURNEY OF
BENEFICIARIES OF THE PERMANENT LITERACY AND TRAINING CENTERS
(CPAF) IN THE COMMUNE OF KOUPELA, BURKINA FASO**

Abstract: In the commune of Koupéla (Burkina Faso), several associations have opened literacy centers for the benefit of adolescents and adults. Thus, certain neo-literates have benefited greatly from it in order to employ themselves individually or

collectively. This state of affairs allows us to ask the question of what is the impact of literacy on the socio-economic empowerment of those leaving literacy centers? This study aims to evaluate the impact of literacy on the socio-economic empowerment of beneficiaries in the commune of Koupéla. To achieve this, we opted for a qualitative approach, based on semi-structured individual and collective interviews. The results revealed that the majority of neo-literates manage to reinvest the acquired knowledge of literacy and training in their lives. On the one hand, the results showed that literacy and training considerably improve the living conditions of neo-literates in terms of management of health, financial management and children's education. On the other hand, the study revealed a positive attitude and perception on the part of the beneficiaries towards literacy and training.

Keywords: reinvestment, achievements, literacy, Burkina Faso

Introduction

L'alphabétisation ouvre la boîte à outils qui conduit au plein exercice des droits humains, à une bonne intégration dans la société et à l'autonomisation (Bolly, M. & Carolyn, M.A., 2011). Le Burkina Faso comme la plupart des pays sous-développés a très vite perçu la relation qui existe entre l'éducation et le développement et plus particulièrement celle qui existe entre l'alphabétisation et le développement. C'est pourquoi, son ministère de l'enseignement de base de l'alphabétisation et de la promotion des langues nationales a élaboré un programme de développement stratégique de l'éducation de base (PDSEB) qui entend apporter une réponse à cette question. Le choix stratégique 4 de ce programme postule que :

Accélération de l'alphabétisation avec pour ambitions, d'une part, l'élimination de l'analphabétisme à sa source à travers la prise en charge de tous les adolescents de 09-14 ans à l'horizon 2021 et d'autre part, l'alphabétisation/formation de ceux de 15 ans et plus avec une attention particulière pour au moins 60% des jeunes de 15-24 ans en 2015 et 75% en 2021 dont 60% de femmes (PDSEB, 2021, p.42).

Pour ce faire, les autorités en charge de l'éducation vont mettre en œuvre une alphabétisation qui se veut à la fois fonctionnelle et conscientisante. L'alphabétisation fonctionnelle doit chercher à accroître la production et la productivité des analphabètes à travers l'apprentissage de la lecture, de l'écriture et du calcul. Elle est donc essentiellement liée au développement. Ainsi, l'alphabétisation doit chercher à accrocher les adultes et à cet effet, les projets d'alphabétisation doivent être liés à des activités de développement et devraient offrir aux apprenants (es) des avantages du point de vue économique et social. Elle devrait donc être conçue en vue de préparer l'homme ou la femme à un rôle social, civique et économique. Quant à l'alphabétisation conscientisante, elle met l'accent sur la prise de conscience politique, économique, sociale et culturelle de l'apprenant au détriment de l'aspect fonctionnel de l'alphabétisation. Elle estime que la prise de conscience permet à l'apprenant (e) de



jouer un rôle prépondérant à multiple facettes dans son environnement. Conçue par Paulo F. (1972), cette forme d'alphabétisation a permis de développer la théorie de la causerie de conscientisation au début de chaque journée d'alphabétisation dans toute son ampleur.

De ce fait, l'un des défis pour l'alphabétisation est l'acquisition de compétences professionnelles par ceux-ci (celles-ci) afin de les rendre opérationnels (elles) sur le marché du travail et assurer ainsi leur insertion ou réinsertion socioprofessionnelle dans le monde du travail. Ainsi, s'agit-il d'alphabétiser et de former/initier aux métiers d'ici à 2021 une proportion d'adultes en activité. Cette formation à l'alphabétisation est réalisée dans les Centres Permanents d'Alphabétisation et de Formation (CPAF) ouverts aux apprenants (es) de 15 ans et plus pour l'apprentissage de la lecture, de l'écriture, du calcul en langue nationale (moore, dioula, fulfulde, gulmanceba, lele, lobiri, dagara, etc.) et en français. Ces centres contribuent à rehausser les compétences de l'adulte et/ou de l'adolescent (e) dans ses activités quotidiennes pour lui permettre de participer efficacement à l'amélioration des conditions de vie individuelle et collective. Les sortants (es) des CPAF sont appelés (es) néo-alphabétisé (es), néo-alphabètes ou néo-lettrés (es). Nous admettons qu'un néo-alphabète est une personne qui a récemment acquis des compétences en lecture et en écriture, généralement grâce à un programme d'alphabétisation pur adultes. Il s'agit d'une personne qui, auparavant, n'était pas alphabétisée et qui a maintenant les outils pour lire et écrire. Un néo-lettré est un nouveau lettré. Il peut faire référence à une personne récemment instruite ou qui a récemment acquis un niveau d'instruction plus élevé ou bien à quelque chose qui est nouveau. Selon la définition de l'Association pour la Promotion de l'Education Non Formelle (APENF) citée par Goumbri N. (2023), « celui qui sait lire et écrire à la fin d'une formation d'alphabétisation de base est déclaré alphabétisé. Est dit alphabétisé ou néo-alphabétisé dans le contexte de l'alphabétisation, celui ou celle qui a appris à lire et à écrire à l'âge adulte ». Donc, nous emploierons l'une ou l'autre expression selon notre choix tout au long de notre étude. Dans la commune de Koupéla par exemple, les acteurs de l'alphabétisation s'activent à créer des conditions favorables à une vie socio-économique réussie des alphabétisés (es). Pour dire que si toutes les conditions sont réunies, l'alphabétisation doit avoir un impact positif sur les conditions de vie des néo-alphabétisés (es). C'est ce qui justifie l'émergence de plusieurs associations et des formules d'alphabétisation dans cette commune. Or, des études de Goumbri, N. (2023) ; Kologo, O. (2017) ; Kiema, C. (2020) ont montré que des sortants (es) des CPAF éprouvent d'énormes difficultés de réinvestissement des acquis de l'alphabétisation. C'est dire qu'en dépit des efforts considérables déployés par l'État burkinabè, ses partenaires techniques et financiers et les sociétés civiles dans le domaine de l'alphabétisation, les adultes déjà alphabétisés retombent constamment dans l'analphabétisme, faute d'existence d'un environnement lettré, et vivent dans une misère sans précédent. En revanche, certains (es) néo-alphabétisés (es) de la commune de Koupéla ont vu leurs conditions de vie substantiellement améliorées dans divers domaines. Ils (elles) se sont auto-employés (es) individuellement ou collectivement à travers les petits métiers (teinturiers (ères) de pagnes, tisseuses de pagnes, restauratrices, éleveurs (euses) de volailles, de bétails, mécaniciens à deux roues, tisseurs de lipicots). Ils (elles) ont donné la preuve que l'alphabétisation et la formation sont un puissant levier de développement d'une

localité. Cet exemple nous a conduit à étudier la problématique à travers le sujet suivant : « De l'alphabétisation à l'autonomisation : le parcours inspirant des bénéficiaires des Centres Permanents d'Alphabétisation et de Formation (CPAF) dans la commune de Koupéla, au Burkina Faso ».

Ainsi, l'objectif général de cette recherche est d'évaluer **l'impact de l'alphabétisation** sur l'autonomisation socio-économique des bénéficiaires dans la commune de Koupéla. Pour ce faire, le premier sous point décrit les matériels et les méthodes tandis que le second sous point présente les résultats de l'étude. Le dernier sous point est consacré à la discussion des résultats.

1. Matériels et méthodes

1.1. Site, population et échantillon d'étude

La commune de Koupéla, province du Kouritenga au Burkina Faso est concernée par cette recherche. Le choix de cette commune se justifie par celui de la méthode qualitative de recherche, pour laquelle les critères de validité scientifique sont remplacés par des critères de rigueur (Anadon, M. 2006). Cette rigueur scientifique exige la présence prolongée du chercheur sur le terrain. Le champ de recherche réduit permet de respecter ces critères de validité scientifique. Les apprenants (es) sortants (es) des CPAF constituent la première catégorie de notre échantillon, car ils/elles sont les cibles de l'étude. La deuxième catégorie de notre échantillon concerne les témoins des néo-alphabétisés (es), car ils/elles ceux/celles qui peuvent confirmer ou infirmer le réinvestissement des acquis de l'alphabétisation par les néo-alphabètes. Nous avons utilisé la méthode d'échantillonnage non probabiliste et la technique de l'échantillonnage de commodité pour le choix de la population de l'étude. Ainsi, l'étude a couvert vingt (20) néo-alphabétisés des CPAF et dix (10) personnes témoins à cause de leur disponibilité. Les données qualitatives ont été traitées par la méthode d'analyse de contenu qui s'entend selon L'Ecuyer, P. (1988) :

Un ensemble de techniques d'analyse de communication visant, par des procédures systématiques et objectives de description du contenu des messages, à obtenir des indicateurs (quantitatif ou non) permettant l'inférence de connaissances relatives aux conditions de production /réception (variables inférées) de ces messages (L'Ecuyer, P. ,1988, p.51).

L'analyse a été centrée sur les différents thèmes : « alphabétisation et amélioration des conditions de vie des bénéficiaires sur les plans de la gestion de la santé, de la gestion des finances et de l'éducation des enfants ; perceptions et attitudes des néo-alphabétisés à l'égard de l'alphabétisation ». Les trois étapes de l'analyse de contenu à savoir la retranscription, le codage des informations ou les tri-thématiques et le traitement proprement dit ont été abordés.

1.2. Méthodes et techniques de collecte de données

Pour conduire cette recherche, nous avons fait appel à la méthode qualitative car les outils de traitement et d'analyse des données ici sont d'ordre qualitatif : le guide d'entretien. L'analyse du contenu est essentielle dans l'approche qualitative. C'est ainsi que nous avons donné un sens aux faits à travers l'analyse du contenu des



verbatim des différents acteurs. Elle a surtout permis de recueillir les points de vue des néo-alphabétisés et des personnes témoins sur les différentes sous thématiques.

Compte tenu du nombre de personnes interrogées (30) jusqu'à saturation de l'information et du traitement qualitatif des informations qui devra suivre, le guide d'entretien est un instrument pratique de collecte de données dans la mesure où il permet aux enquêtés de s'exprimer le plus librement possible sur un certain nombre de thèmes en lien avec le sujet de recherche. Nous l'avons administré aux néo-alphabétisés et aux personnes témoins des néo-alphabétisés. Les dimensions argumentatives de notre guide d'entretien ont porté essentiellement sur « alphabétisation et amélioration des conditions de vie des bénéficiaires sur les plans de la gestion de la santé, de la gestion des finances et de l'éducation des enfants », « perceptions et attitudes des néo-alphabétisés à l'égard de l'alphabétisation ».

1.3. Méthode d'analyse de données

Les entrevues sont organisées autour de deux thématiques à savoir : « alphabétisation et amélioration des conditions de vie des bénéficiaires sur les plans de la gestion de la santé, de la gestion des finances et de l'éducation des enfants » par ces néo-lettrés ; « perceptions et attitudes des néo-alphabétisés à l'égard de l'alphabétisation ».

2. Résultats

Cette sous-section fait ressortir les opinions des néo-lettrés et des personnes témoins sur la question du réinvestissement des acquis de l'alphabétisation au Burkina Faso.

2.1 Alphabétisation/formation et amélioration des conditions de vie des bénéficiaires sur le plan de la gestion de la santé

Les contenus du programme de l'alphabétisation et de la formation dans les CPAF préparent les bénéficiaires à une bonne gestion de leur hygiène corporelle et vestimentaire, à la gestion saine et conviviale de leur cadre de vie (concessions, maisons, cours, ateliers etc.), à une bonne pratique de la santé. En effet, l'enseignement des disciplines instrumentales favorise l'ouverture d'esprit, permet aux alphabétisés de mieux s'organiser, de s'ouvrir au monde etc. De par les contenus enseignés dans les centres en l'occurrence les textes attrayants sur l'hygiène et l'assainissement des cadres de vie, le code de la route, la fréquentation des centres de santé communautaire, l'amélioration des terres cultivables etc., les néo-lettrés les réinvestissent dans leur vécu quotidien et cela impacte positivement la qualité de vie des ménages par l'éradication et la prévention de certaines maladies. Dans les enquêtes de terrain, plusieurs discours révèlent cet état des faits. En témoignent les propos de Monsieur O.A., mécanicien d'engins à deux roues :

L'alphabétisation m'a aidé beaucoup sur le plan sanitaire (respect de la posologie des prescriptions médicales, entretien et nettoyage de mon cadre de vie, hygiène corporelle et vestimentaire permanente, etc.) ; nous avons appris ce qui donne une bonne santé à une personne et ce qui peut lui causer des maladies. Les repas qui apportent les vitamines et ceux qui n'apportent pas, etc. Les connaissances apprises nous permettent aussi de respecter les prescriptions médicales quand nous avons des produits à prendre.

À sa suite, Madame B.L., exerçant dans la saponification, abonde dans le même sens en ces termes :

L'alphabétisation et la formation m'ont aidée sur le plan de la santé : je lave mes habits avec le savon que je fabrique ; je balaie proprement ma cour, ma maison, mon atelier. J'ai le corps et les vêtements propres grâce à cette alphabétisation qui m'a fait prendre conscience.

Les entretiens avec les personnes témoins révèlent que les post-alphabétisés ont réellement amélioré leurs conditions de vie sur le plan sanitaire. Les propos de Monsieur B.A, soudeur de profession (personne témoin), illustrent bien cette situation : « Sur le plan sanitaire et hygiénique, mon voisin s'est beaucoup amélioré, car il est de plus en plus propre de corps, de vêtements et son atelier est aussi propre comparativement à avant sa formation ». Il est conforté dans sa position par une interviewée, Madame K.S., qui atteste : « Ma voisine a son atelier toujours propre, car elle le balaie chaque matin avant de commencer son travail. J'apprécie bien son cadre de travail. Et j'estime que c'est à grâce aux acquis de l'alphabétisation ».

2.2 Alphabétisation et employabilité des néo-lettrés

Les effets de l'alphabétisation et de la formation sur l'employabilité des sortants des CPAF sont une réalité dans la commune de Koupéla. Beaucoup de nos enquêtés se sont auto-employés et mènent une activité qui leur permet de subvenir à leurs besoins. Dans les entretiens réalisés avec eux, leurs discours font l'état des lieux du réinvestissement des acquis de l'alphabétisation sur l'employabilité des bénéficiaires. Ainsi, Monsieur O.A., mécanicien d'engins à deux roues, le reconnaît en ces termes : « L'alphabétisation et la formation m'ont permis d'avoir un métier : la mécanique moto. Grâce à elles, je peux écrire une facture, les noms des articles (pièces de motos) et de bien organiser mon travail de mécanique ».

À sa suite, Monsieur G.A., personne vivant avec un handicap visuel et auditif à la fois et tisseur de lipicots et des chaises, conforte la position du premier intervenant par ces propos :

J'ai fait les brailles et la formation au tissage de lipicots et des chaises. Cet apprentissage m'a permis d'abord d'avoir un travail. Aussi, il m'a permis d'écrire les numéros téléphoniques de mes clients, de les retenir par cœur aussi etc. Au niveau du tissage, je peux dire que ça va beaucoup, car il y a des clients qui font beaucoup de commandes que je n'arrive parfois pas à respecter les délais de livraison.

C'est également l'avis de Madame B.R., teinturière de pagnes lorsqu'elle relève :

Depuis que nous avons été alphabétisées et formées à la technique de teinture de pagnes, nous sommes très contentes, car nous avons maintenant un métier. Même les autres femmes nous envient et souhaitent avoir aussi cette alphabétisation et formation.

Les témoignages des personnes voisines des néo-alphabétisés révèlent la réalité du réinvestissement des acquis de l'alphabétisation par ces bénéficiaires. Ainsi, Madame P.A., restauratrice, au sujet de Monsieur O.A., mécanicien d'engins à deux roues, nous



dit ceci : « Son activité prospère et il est très sérieux dans sa mécanique. Les clients apprécient bien son travail. Souvent, si certains clients viennent le manquer, ils préfèrent revenir après pour qu'il répare leur engin. En tout cas, il n'est pas paresseux ».

Un autre témoin apporte ses preuves en ces termes à l'égard de Monsieur G.A:

Son travail s'améliore bien, car le nombre de lipicots et de chaises s'augmente. Il a de plus en plus de clients. La fois passée, il y a un client qui est venu payer trois lipicots du coup. Ses clients apprécient bien sa production (lipicots et chaises tissés).

2.3 Alphabétisation et amélioration des conditions de vie des bénéficiaires sur le plan de la gestion des finances

Certains sortants des CPAF arrivent à réinvestir les acquis de l'alphabétisation et de la formation dans la gestion de leurs finances. Cette réalité est prouvée par les propos des bénéficiaires eux-mêmes. En effet, Madame B.L., fabricante de savon, relève : « Sur ce plan, je peux remercier Dieu, parce que ce que je ne pouvais pas faire, je le fais maintenant. J'ai appris à calculer, à savoir les recettes pour enlever les dépenses et les bénéfices. Tout cela pour voir comment faire pour ne pas enregistrer des pertes ». Elle est confortée dans sa position par une autre dame (T.M.) qui est teinturière de pagnes par ces termes :

La façon dont je gérais mes finances avant n'était pas bien. Je gérais mon argent au hasard. Maintenant que j'ai reçu des connaissances et des compétences, je gère mieux mes finances. Par exemple, si j'ai dix francs, j'économise cinq francs et je dépense cinq francs.

Lors des entretiens collectifs, Madame S.A., teinturière de pagnes, embouche la même trompette en ces termes :

Nous savons placer notre argent dans nos comptes de téléphone portable pour éviter les vols et les pertes : c'est la sécurisation de nos finances. Nous savons aussi prendre cent francs et les faire fructifier à deux cents francs à partir du petit commerce. L'alphabétisation et la formation nous permettent de calculer nos recettes, nos bénéfices réalisés, nos pertes enregistrées, et de faire la monnaie à un client sans perdre.

2.4 Alphabétisation et amélioration des conditions de vie des bénéficiaires sur le plan de l'éducation des enfants

À travers l'alphabétisation et la formation aux métiers tels que la saponification, le tissage, la préparation du soumbala, la teinture, la mécanique etc., les sortants des centres deviennent les piliers de leurs familles. De plus en plus, les femmes néo-lettrées soutiennent leur mari dans la scolarisation et le suivi des enfants et même dans l'amélioration du menu quotidien. Les hommes néo-alphabètes inscrivent massivement leurs enfants à l'école et suivent sérieusement leur cursus scolaire. Le réinvestissement des acquis de l'alphabétisation devient une réalité chez ceux-ci. Ils le disent ouvertement à travers les entretiens réalisés avec eux. Pour preuve, Madame B.L., fabricante de savon laisse entendre : « L'alphabétisation reçue nous a éveillée de sorte que j'ai inscrit tous mes enfants à l'école. Le matin, je me débrouille afin qu'ils se

lavent, qu'ils mangent, et qu'ils aient un peu d'argent avant d'aller à l'école ». Madame B.R., teinturière de pagnes embouche la même trompette que la précédente lorsqu'elle affirme :

Avant, nous laissions nos enfants se promener au hasard. Mais maintenant, nous les gardons à nos côtés, nous les surveillons bien. Nous encourageons nos enfants inscrits à l'école de bien travailler, car l'école a beaucoup d'avantages pour l'homme. Nous leur disons de bien travailler afin de décrocher un bon boulot à l'âge mature et de nous prendre en charge à notre vieillesse.

2.5 Alphabétisation et amélioration des conditions de vie des bénéficiaires sur le plan social

Les données récoltées ont révélé que les sortants des CPAF réinvestissent les acquis de l'alphabétisation et de la formation dans leurs relations sociales. En effet, ils vivent en parfaite harmonie avec les voisins dans les lieux de travail comme dans les quartiers et secteurs. Selon leurs propos, l'alphabétisation et la formation leur ont permis de vivre en parfaite intelligence dans leur milieu respectif. Madame O.F., tisseuse de pagnes traditionnels déclare à ce propos : « Je suis contente de ma vie avec mes voisins. Il n'y a jamais eu de mésententes entre nous. Nous vivons en parfaite symbiose ». Et à Madame T.A. fabricante de savon de renchéris : « Comme nous sommes des personnes déplacées internes, vraiment nous ne pouvons pas dire que nos voisins nous boudent ici. Ils nous ont bien accueillies. Il y a aucun problème entre nous. Nous vivons en parfaite harmonie ».

Les personnes témoins attestent également que les néo-lettrés se comportent bien sur le plan social. Elles le prouvent à travers certains propos. Madame C. K., déclare à ce propos : « On dirait que nous venons de la même cour parce que notre voisinage est sans difficultés. Nous vivons en parfaite entente. Il n'y a pas de problème entre nous ». Elle est confortée dans sa position par une personne témoin, Monsieur B. J., qui déclare : « Quand il vient le matin, il nous salue bien. Souvent aussi, nous passons lui dire bonjour. Quand il a besoin de quelque chose, il nous fait appel et nous l'aidons. Donc, je peux dire que nos relations sont bonnes ».

2.6 Perceptions et attitudes des néo-alphabétisés à l'égard de l'alphabétisation

Les néo-alphabétisés ont une perception et une attitude positives à l'égard de l'alphabétisation et de la formation aux métiers. Les contenus de leurs verbatims recueillis lors des entretiens individuels et collectifs en attestent. À titre illustratif, Madame O.A., tisseuse de pagnes traditionnels relate que : « L'alphabétisation et la formation apportent beaucoup d'avantages aux apprenants. Comme j'ai été



alphabétisée, je connais maintenant son utilité dans ma vie. Elles me permettent d'avoir un métier, de bien vivre et de vivre heureuse avec mon entourage, etc. ».

À sa suite, Madame B.R., teinturière de pagnes, fait les éloges de l'alphabétisation en ces termes : « L'alphabétisation est très importante et bénéfique pour nous. Elle nous donne des connaissances qui nous ouvrent l'esprit, nous conscientisent et nous apportent la joie ». Et à Monsieur O.A. mécanicien d'engins à deux roues de renchérir : « L'alphabétisation et la formation sont bien pour tout apprenant, car elles donnent des connaissances et des compétences dans tous les domaines de la vie. Elles nous donnent au moins un métier et nous évitent le chômage ». Enfin Monsieur G.A. tisseur de lipicots et de chaises est on ne peut plus clair dans ses propos :

Je conseillerais à toute personne désireuse de se faire alphabétiser d'y aller, car c'est mieux. Les avantages sont très nombreux : savoir utiliser son téléphone portable, savoir écrire et lire son nom sans demander l'aide d'une tierce personne, avoir un emploi, savoir se débrouiller dans la vie etc. Je vois qu'avec mon handicap, je me débrouille bien et me prends en charge grâce aux effets de l'alphabétisation et de la formation.

3. Discussion des résultats

Dans la présente sous-section, il s'agit pour nous d'expliquer et de rapporter les résultats de notre recherche aux données de la littérature existante.

3.1. Alphabétisation et amélioration des conditions de vie des bénéficiaires sur les plans de la gestion de la santé, de la gestion des finances et de l'éducation des enfants

Les résultats de l'enquête révèlent que les différentes thématiques déroulées dans les CPAF permettent aux bénéficiaires d'améliorer de manière significative leurs conditions de vie sur plusieurs plans. En effet, les contenus des verbatims des néo-lettrés révèlent en grande majorité qu'ils réinvestissent les acquis de cette alphabétisation/ formation dans leur quotidien. Ceux-ci observent scrupuleusement les règles en matière d'hygiène et d'assainissement afin d'éviter au maximum des maladies. Nos résultats vont dans le même sens que ceux de Sawadogo, M. (2019) qui soulignent que le respect des règles d'hygiène permet d'éviter les maladies et de pouvoir économiser de l'argent. Pour Ouédraogo, C. (2010), en plus du fait d'avoir appris à lire, à écrire et à calculer, les auditeurs ont aussi acquis des connaissances pour mieux préserver leur santé et celle de leur famille. Et à Kologo, O. (2017) de renchérir que les causeries menées dans les centres autour de l'hygiène alimentaire, de l'hygiène vestimentaire et de l'hygiène du cadre de vie, impactent positivement la vie des bénéficiaires, celle de leur famille et même celle de leur entourage.

En ce qui concerne le réinvestissement des acquis de l'alphabétisation dans l'employabilité des bénéficiaires, les résultats de la recherche sont encore parlants. Dans la grande majorité des propos des néo-lettrés, il ressort que ceux-ci arrivent à s'auto-employer de sorte à combler leurs besoins vitaux. Nos résultats corroborent ceux de Kologo, O. (2017) qui relèvent que :

L'alphabétisation offre des opportunités aux bénéficiaires d'obtenir des emplois rémunérés. À l'issue de la session, des attestations sont délivrées à cette fin. Avec ces documents, les sortants peuvent postuler pour d'éventuels recrutements d'animateurs et de superviseurs de centres.

Autrement dit, grâce à la formation technique spécialisée (FTS), beaucoup d'alphabètes apprennent de nouveaux métiers. La formation qui porte sur des domaines comme l'embouche bovine, la production de savon, la fabrication de soumbala, le tissage, etc. permet de donner ou de renforcer les savoir-faire des néo-alphabètes, donc de favoriser leur insertion dans le monde du travail. Ainsi, Bassolé, E.A. (2022) relève dans ses travaux que les compétences acquises grâce à l'alphabétisation constituent des atouts pour une meilleure insertion socio-professionnelle. Elles donnent des avantages dans la compétitivité et dans l'exercice du travail. C'est donc dire que certains alphabétisés arrivent tant bien que mal à se faire employer ou à s'auto-employer. Ces emplois parfois peu rémunérés et en partie non permanents permettent néanmoins aux néo-lettrés de vivre de leurs revenus.

Nos résultats ont également révélé que les néo-lettrés réinvestissent à souhait les acquis de l'alphabétisation dans la gestion de leurs finances. Ils le disent à travers les entretiens individuels et collectifs réalisés avec eux. Nous en voulons pour preuve, les propos de Monsieur G.A., tisseur de lipicots et de chaises : « Les connaissances acquises dans le centre m'aident à bien gérer mon argent. Si je veux effectuer des dépenses, j'ai un cahier dans lequel je note les recettes, les dépenses et les bénéfices ». C'est aussi l'avis de Kologo, O. (2017) lorsqu'il relève dans ses travaux :

Les bénéficiaires ont développé des aptitudes nécessaires à la planification, à l'organisation, et à la gestion de leurs activités de production ou de commerce. Avec la formule enchaînée (F.E.), on leur enseigne la gestion simplifiée qui montre comment prendre en compte tous les investissements (les frais divers) dans l'évaluation des dépenses, des ventes et donc, la détermination des bénéfices. On leur apprend comment faire le commerce en évitant la faillite et se faire ainsi des bénéfices. On leur apprend également la gestion des comptes d'exploitation et le remplissage des factures.

À la suite, Ouédraogo, C. (2010) renchérit qu'au terme d'une campagne, en plus du fait d'avoir appris à lire, à écrire et à calculer, les auditeurs ont aussi acquis des connaissances pour mieux organiser leur travail, pour mieux produire et mieux valoriser leurs productions.

Par ailleurs, les résultats de notre étude ont révélé que les acquis de l'alphabétisation sont bien exploités par les sortants des CPAF au profit de l'éducation de leurs enfants. La grande majorité d'entre eux le soulignent lors des enquêtes de terrain. Ces résultats abondent dans la même lancée que les travaux de Kologo, O. (2017). Pour lui, le fait de bénéficier de l'importance de l'alphabétisation permet aux sortants de comprendre la nécessité de scolariser leurs enfants. Ceux-ci apportent également un appui en termes de suivi parce que les compétences en alphabétisation dont ils font montre leur donnent les aptitudes nécessaires pour suivre le travail scolaire de leurs enfants. Également, Sawadogo, M. (2010), ajoute que le fait que certains néo-lettrés arrivent à encadrer leurs propres enfants leur évite de payer les services d'un répétiteur et par conséquent, ils économisent de l'argent. Quant à Storme, A. et Godenir, A. (2010), elles



soulignent que « L'alphabétisation n'est pas une fin en soi, mais un outil pour atteindre les buts des participants et de l'association. Il s'agit d'apprendre à parler, lire, écrire, calculer pour soutenir la scolarité des enfants... ».

Enfin, les résultats de notre recherche ont relevé que les sortants des CPAF arrivent à mieux s'intégrer dans leur milieu de vie grâce aux bienfaits de l'alphabétisation. Leurs différents propos lors des enquêtes illustrent bien cela. Ces résultats vont en droite ligne avec les travaux de Carolyn, M.A. et Bolly, M. (2011). Pour celles-ci :

L'alphabétisation ouvre la boîte à outils qui conduit au plein exercice des droits humains, à une bonne intégration dans la société et à l'autonomisation. L'alphabétisation est une base essentielle de la qualité de l'éducation et de l'apprentissage tout au long de la vie. Elle est la condition sine qua non de l'autonomisation, de l'intégration réussie dans la société et de la réalisation équitable des droits humains.

À leur suite, Storme, A. et Godenir, A. (2010) ajoutent que l'alphabétisation a un impact sur l'insertion sociale des bénéficiaires. Il s'agit de l'amélioration dans la vie quotidienne et au niveau des relations sociales. C'est aussi l'avis de Falt, E. (2024) lorsqu'il fait remarquer : « L'UNESCO prône que l'alphabétisation peut contribuer de façon effective à la compréhension mutuelle et à la paix dans des contextes multilingues ».

Goumbri, N. (2023) tire la conclusion que l'impact socio-économique de l'alphabétisation n'est plus à démontrer. Pour elle, l'alphabétisation a un effet positif sur le développement personnel des sortants, sur leurs aptitudes cognitives, sociales et au-delà facilite l'acquisition de nouvelles habitudes. Elle renforce les attitudes des bénéficiaires, stimule la prise de conscience, l'ouverture d'esprit et cultive la patience, la maîtrise de soi. Elle impacte positivement la vie économique, familiale, sociale et par ricochet le développement de la commune.

3.2. Perceptions et attitudes des néo-alphabètes à l'égard de l'alphabétisation

En ce qui concerne les perceptions et attitudes des sortants des CPAF vis-à-vis de l'alphabétisation, les résultats de la recherche sont encore édifiants. En effet, ces résultats ont révélé que la majorité des enquêtés ont une attitude et une perception positives à l'égard de l'alphabétisation. Leurs verbatims l'illustrent à plus d'un titre. Cette étude abonde dans le même sens que les travaux de Storme, A. et Godenir, A. (2010) pour qui : « L'engagement en formation contribue à une transformation de relations avec les proches. Ces impacts sont fondamentaux et probablement interdépendants. Il n'y a pas d'alphabétisation intégrée sans un travail de restauration identitaire ».

À la suite, les travaux de Ribeiro, V. M. (2001) révèlent quatre domaines dans lesquels les alphabétisés ont des attitudes considérablement différentes selon leur niveau d'alphabétisation :

- attitudes à l'égard de l'expression subjective: celles-ci incluent les pratiques ayant un but non pragmatique, l'intérêt pour la lecture et l'écriture en tant que distractions, le développement personnel et spirituel, le besoin de s'affirmer et d'affirmer son identité, particulièrement en ce qui concerne la capacité de communiquer;
- attitudes à l'égard des processus de planification et de contrôle : celles-ci sont liées aux pratiques d'alphabétisation plus en rapport avec un environnement professionnel, par exemple la rédaction de rapports, de budgets et de textes pour régler des formalités financières de toutes sortes, mais aussi à l'utilisation personnelle de l'écriture par exemple pour rédiger un agenda ou des listes de contrôle;
- attitudes à l'égard de l'information: celles-ci ont un rapport à la manière de résoudre les problèmes pratiques au quotidien (trouver un emploi, consulter un guide touristique ou lire le mode d'emploi d'un médicament), mais aussi à l'intérêt du sujet pour les nouvelles diffusées dans les médias;
- attitudes à l'égard de l'apprentissage: celles-ci sont liées à l'acquisition de nouvelles connaissances.

Nos résultats ont prouvé que les programmes institutionnels d'alphabétisation des adultes sont utiles à ceux qui sont véritablement capables d'en profiter, c'est-à-dire les personnes déjà motivées et celles qui ont des chances de réussir. Certaines personnes participent aux programmes grâce à un puissant effort de volonté. Ces résultats vont en droite ligne avec la recherche de Thomas, A. (1990) pour qui les alphabétisés possèdent certaines aptitudes et ne sont pas hostiles à l'instruction en tant que telle. Il s'agit plutôt d'adultes dotés d'une tournure d'esprit toute personnelle, vivant selon leur propre système de valeurs. Ils associent les programmes d'alphabétisation des adultes à leurs expériences scolaires antérieures (désagréables ou simplement peu stimulantes).

Conclusion

Il est important de relever que l'éducation en général et l'alphabétisation en particulier est un puissant levier pour le développement d'un individu et partant d'une nation. Ainsi, les Centres Permanents d'Alphabétisation et de Formation (CPAF) ouverts au Burkina Faso œuvrent à l'atteinte de cet objectif. La majorité des adultes bénéficiaires de cette alphabétisation/ formation tentent de réinvestir ces acquis dans leur vie quotidienne. L'objectif visé par cette étude est d'évaluer **l'impact de l'alphabétisation**



sur l'autonomisation socio-économique des adultes dans la commune de Koupéla. Les résultats de la recherche révèlent que les effets de l'alphabétisation et de la formation améliorent de façon significative les conditions de vie des néo-lettrés sur les plans de la gestion de la santé, de l'éducation des enfants et de la gestion des finances. Aussi, ces résultats montrent-ils que les bénéficiaires de l'alphabétisation ont des perceptions et attitudes positives vis-à-vis de celle-ci. Afin de permettre aux néo-alphabètes d'être plus opérationnels dans leurs métiers, l'étude a proposé des mesures d'accompagnement. Elles se résument principalement à : un accompagnement de l'État en kits d'installation selon le type de métier, une aide financière (fonds de démarrage) et la prise en compte des attestations de succès en alphabétisation dans le recrutement des agents de la fonction publique burkinabè et dans les Organisations Non Gouvernementales.

Références Bibliographiques

- Anadon, M. (2006). La recherche dite "qualitative": de la dynamique de son évolution aux acquis indéniables et aux questionnements présents. *Recherches qualitatives*.
- Bassolé, A. (2022). Contribution de l'alphabétisation à l'insertion socio-professionnelle des adultes alphabétisés dans la commune de Réo.
- Bolly, M., & Carolyn, M. (2011). Genre et alphabétisation: comment renforcer les capacités de recherche en Afrique ?
- Falt, E. (2024). L'alphabétisation au service de la paix et de la diversité.
- Godenir, A., & Storme, A. (2010). Bien plus que lire et écrire, l'impact de l'alphabétisation sur la vie des personnes.
- Goumbri, N. (2023). Etat des lieux de la post-alphabétisation: réinvestissement dans la vie socio-économique des sortants des centres permanents d'alphabétisation et de formation (CPAF) dans la commune de Koupéla.
- Kiema, C. (2020). L'alphabétisation des femmes et le développement de l'environnement lettré: un atout pour l'amélioration du vocabulaire en langue.
- Kologo, O. (2017). L'impact socio-économique de l'alphabétisation/formation des centres permanents d'alphabétisation et de formation (CPAF) sur les populations bénéficiaires des communes de Kaya et de Mané.
- L'Ecuyer, P. (1988). Enseignement en analyse d'algorithme, simulation, programmation.
- MENA. (2012). Programme de développement stratégique de l'éducation de base.
- Ouédraogo, C. (2010). Les acquis socio-économiques enregistrés par les membres du Groupement Naam suite à l'alphabétisation et les formations techniques et spécifiques.
- Paulo, F. (1972). *Conscientization and liberation*. Genève: Institute of cultural action.
- Ribeiro, V. (2001). *Education et développement*.

Sawadogo, M. (2019). Alphabétisation et autonomisation économique de la femme rurale : réalités et perspectives dans la commune de Saaba.

Thomas, A. (1990). L'alphabétisation: Encourager les adultes à participer aux programmes.